

C'est M. le curé Vidalot qui écrivait ainsi. Il promettait de se faire connaître. Il n'a pas tardé à le faire. Il vient d'adresser à son évêque une lettre de protestation qui prendra place à côté de celle de M. Philippet, qui a produit une assez grande sensation en France et en Amérique.

Un autre prêtre, victime résignée et vaincue écrit à un ami qui avait brisé ses chaînes : " Je vous admire et je n'ai pas le courage de vous imiter. Je vois crouler à l'examen les dogmes catholiques les uns après les autres comme des créations artificielles et vieilles. Mais le moyen d'échapper à la discipline de l'Eglise ? Où aller pour trouver un morceau de pain ? A quel travail séculier le prêtre est-il bon ? Vous connaissez les absurdes mais terribles préjugés que l'Eglise a créés et qu'elle entretient soigneusement à l'endroit du prêtre défroqué. Et puis on a quelque part une vieille mère dont un acte de révolte briserait le cœur et hâterait peut-être la fin. Ah ! comme l'on a bien su nous enchaîner ! Non la fuite n'est pas possible ; il faut se soumettre, se coucher, moisir dans son coin et mourir." Il serait difficile d'imaginer rien de plus triste qu'une de ces existences s'écoulant dans un esclavage semblable, nourrissant des pensées et des sentiments si sombres. Avant la réformation on croyait, ou l'on prétendait croire sans pratiquer. Aujourd'hui, comme le disait Mgr. d'Hulst, l'inconséquence consiste à pratiquer sans croire.

Ceux qui ont à cœur le salut de la France, son retour à la foi virile des vieux Huguenots, se demandent quelle suite aura ce mouvement ? Il y a déjà eu tant de ces essais de réforme qui n'ont produit qu'une impression passagère, que l'on est devenu tant soit peu sceptique et froid.

Cependant il faut admettre que ce mouvement s'opère dans des circonstances favorables à son développement. Le bas clergé a senti le besoin d'un peu plus d'indépendance qu'on ne lui a accordée par le passé. La presse catholique n'est pas sans inquiétude, et les efforts extraordinaires du haut clergé dans le but de se réhabiliter auprès du gouvernement, sont de nature à nous faire croire que cette révolte a quelque chose de